

## La croix (Chrétienne)

Commençons par le début, en oubliant pour un instant son origine païenne et très ancienne. La croix Chrétienne est composée de deux lignes ou bois. La première part du ciel et va en terre, du front (esprit) au ventre (la nourriture terrestre). Elle a sa source auprès du Père (la substance universelle) et va à son Fils (Jésus le Fils manifesté dans la matière). Cette première ligne est fondamentale, elle représente **la manifestation Divine sur terre.**



Maintenant passons à la deuxième ligne. Elle part de la gauche et va vers la droite. La gauche pour l'esprit qui comprend les émotions et la raison, notre dualité permanente, notre Ego, notre conflit pour tout, nos illusions. Ce deuxième trait ou geste **coupe** en deux la liaison entre le Père et son Fils. Comme si cela ne suffisait pas, cette fonction est amplifiée par un amen, ou ainsi soit-il, qui clos le sujet et ne permet pas de revenir en arrière.

Personne n'a de preuve que Jésus ait bien été cloué sur une croix mais ce qui est sûr, c'est que cette croix a bien servi le pouvoir financier et politique de cette organisation dite religieuse au début de leur puissance vers le 4<sup>e</sup> siècle par l'empereur Constantin, puissance accentuée vers le 6<sup>e</sup> siècle et ainsi de suite. Comme si la croix ne suffisait pas, l'on y a cloué une image (un symbole) humain. Rien n'est plus vrai que l'humain cloué sur la croix, mais **c'est vous tous qui êtes cloué sur la croix, pas Jésus.**

Que les religions aient la croix comme symbole ou pas, ne change pas grand-chose au principe. La croix peut être manifestée ou entendue, elle est quelque fois agrémenté de diverses formes complémentaires qui ne change rien au principe. Certaines philosophies parlent de croix comme un élément porte-bonheur sans relation avec un homme mais cela revient à la même chose, c'est une croix. Il y a la croix de Charlemagne qui a sa propre image au centre et toute les croix antérieures au christianisme. La croix a été de tout temps un symbole plus ou moins heureux comme celle qui contient au centre la vierge tenant entre ses mains l'enfant (vers notre Dame du Roc).

Maintenant, je vous propose de reprendre la première ligne, celle qui vient du Père et va au Fils et de ne garder qu'elle comme bâton ou échelle (à l'image de celle de Jacob) partant de nous, le Fils pour retourner vers notre Père. Oublions notre dualité, nos émotions et notre Ego et **n'hésitons pas à franchir cette ligne horizontale que nous avons si bien ancrée que nous ne sommes plus capable de passer.**